# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MECRERDI MATIN 16 OCTOBRE. 1889. 53me Année



**L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.**

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Bureau de Poste.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

| | |
|---|---|
| Un an | $2 00 |

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $2 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.


## La fête du 29 septembre à Paris.

La cérémonie de la distribution des récompenses restera gravée dans le souvenir des assistants, comme une des plus belles fêtes de l'Exposition du Centenaire. C'est que les magnificences de la pompe officielle n'en faisaient pas tous les frais, et que la joie, l'enthousiasme du peuple s'y donnait carrière pendant que le monde entier s'y associait dans la personne de ses nombreux exposants. Cette apothéose du labeur humain ne pouvait être entonnée de plus de noblesse ni de plus de faste : elle est le digne couronnement des réjouissances de toutes sortes dont Paris est le théâtre depuis cinq mois, devenu, à cette occasion, la véritable métropole de l'univers.

L'allocution prononcée par M. le président de la République est bien celle qui convenait à un pareil cadre et à un semblable auditoire. M. Carnot sait, merveilleusement, se conformer aux milieux et s'inspirer de la situation ; on a pu le remarquer dans toutes les circonstances de sa vie publique, à partir du jour où la confiance de ses concitoyens l'a élevé à la suprême magistrature. Tel on l'a toujours vu, tel il a été le 29 septembre. On ne pouvait exalter en termes mieux appropriés, éloquents et sobres à la fois, cette pacifique émulation du travail et du génie universels.

"Nous serions injustes—dit la *Liberté*—si nous ne décernions pas aussi à M. le président du conseil des éloges mérités pour les paroles qu'il a adressées aux lauréats de l'Exposition, mais qui visaient, en réalité, les actives populations de notre chère patrie. Il va sans dire qu'ici l'diapason était tout autre, la note moins tempérée. Ce n'était plus le chef de l'Etat, planant au-dessus des partis, et parlant au nom de la nation. C'était le premier ministre, parlant au nom des républicains, et célébrant la double victoire de la République dans le domaine de la production et sur le terrain électoral. M. Tirard lui même n'a pu toutefois s'empêcher, renouvelant ainsi à son tour les patriotiques allusions de M. Carnot, de faire ressortir la signification et la portée de cet admirable spectacle, en formant le vœu de voir tous les Français unir dans le respect de la République, comme ils sont unis dans l'amour de la paix et du travail.

"M. le président de la République a rendu un juste et chaleureux hommage à tous ceux—nationaux et étrangers—qui ont collaboré à un titre quelconque à l'organisation et au succès de l'Exposition. "Cette Exposition—a dit M. le président de la République—laissera une belle page dans l'histoire de l'activité humaine, elle survivra à elle-même." M. Carnot entendait par là, et il a précisé sa pensée dans une autre partie de son discours, que les prodiges réalisés au Champ de Mars n'auront pas été un pompeux étalage de nos richesses ; en même temps que le plaisir des yeux et la réjouissance de l'esprit, elles auront été un utile enseignement pour tous. Le monde entier y a certainement, appris à utiliser la force et le travail de la France ; beaucoup y apprendront les avantages de la paix, le labeur fécond sur les stériles querelles de la

[illegible] se seront évanouis, [illegible] se seront dissipées [illegible] nombreuses des étrangers qui [illegible] Paris remportent, en nous [illegible] la conviction que la France a [illegible] commis, et qu'il n'est pas de nation au monde plus foncièrement laborieuse, et, par suite, plus résolument pacifique. Nous voulons espérer qu'une évolution analogue s'est faite dans l'esprit de nos compatriotes, et que l'Exposition de 1889 n'a pas seulement servi la grande cause de la paix et de l'humanité, mais aussi les intérêts non moins grands de notre pays, en faisant cesser ces divisions et en réconciliant tous ses enfants.

"Par ce que la France est, on peut juger de ce qu'elle serait si elle n'était périodiquement troublée par les détestables agitations des partis. La France qui travaille, qui produit, qui invente—la vraie France, au mot—devrait bien se persuader qu'elle n'a pas de pire ennemie de son repos au dedans et de son prestige au dehors, ni de plus forcenés démolisseurs de sa richesse et de sa prospérité, que la politique et les politiciens."


Quand votre sang est appauvri ou corrompu, le remède sûr à votre portée, prenez la salsepareille d'Ayer.


—Il est dangereux de se surcharger l'estomac. Bien des personnes se livrent à une manducation ou à un abreuvement tels qu'elles s'exposent à de graves accidents. La dyspepsie naît souvent de ces excès. Qu'il en soit ainsi ou que l'on ait la maladie depuis son enfance, elle se guérit au moyen du Hostetter's Stomach Bitters, le tonique le meilleur et le plus recommandé par les médecins. En en faisant un usage constant, l'estomac fonctionne plus activement, sa puissance assimilatrice acquiert plus de vigueur. L'excellent amer fortifie les nerfs en même temps qu'il les calme. Il combat énergiquement aussi les tendances à l'insomnie et à l'hypocondrie, et triomphe aisément des rhumatismes, des fièvres en frissons, de l'état bilieux, des affections des reins.

LES SURPRISES DE L'HYPNOTISME.—Le tribunal d'Helsingborg, en Suède, a été le théâtre d'une scène des plus étranges.

Un jeune étudiant en médecine avait porté plainte contre un médecin de la ville, parce que celui-ci l'avait hypnotisé à plusieurs reprises sans son autorisation ; il serait résulté de ces opérations une altération fâcheuse de son système nerveux et un affaiblissement de ses facultés mentales. De nombreux témoins étaient cités par le plaignant.

A la grande surprise du tribunal, les témoins, non seulement se contredisaient absolument entre eux, mais racontaient les choses les plus invraisemblables. Personne n'y comprenait rien ; on aurait dit une série de fous défilant devant le tribunal. Enfin, un médecin, témoin également, vint déclarer devant les juges que son confrère avait hypnotisé tous les témoins et leur avait suggéré les déclarations qu'ils venaient de faire.

L'audience a été suspendue, puis l'affaire a été ajournée par le tribunal, qui veut faire examiner par quelques commissaires médicales ce cas peu commun.

LES GAITÉS DE LA STATISTIQUE.—La colonie anglaise de Victoria (Océanie) compte un million d'habitants qui appartiennent à 150 sectes différentes. Il y a 200,000 catholiques et 1,100 Grecs ; les autres habitants sont protestants de 40 sectes différentes : presbytériens, méthodistes, anabaptistes, arminiens, huguenots, vaudois, Eglise bataudaine, mennonites.

Il y a aussi des religions inconnues : positivistes, théosophistes, pédobaptistes, [illegible], hermaphrodites. Un couple d'un [illegible] "dénomination" [illegible] autre "flagellant", [illegible] qui [illegible] [illegible] religion : "Livre, [illegible] [illegible]

## LOUISIANE.

*Le Sugar Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 12 octobre :

—Lettre de la paroisse St-Bernard :

Une tournée à travers les habitations sucrières de cette paroisse, a été, pour moi, et sera pour tous, d'un vif intérêt. Au commencement du printemps, j'avais eu l'occasion de parcourir un certain nombre de fermes sucrières situées dans l'intérieur ; j'avais alors trouvé la canne poussant rapidement et donnant beaucoup de promesses. Sans doute, elle était un peu en retard, mais elle était aussi pleine de vie.

Je viens de visiter les mêmes champs, et j'y ai vu la canne, qui avait été bien cultivée sur des champs abondamment fumés, ayant à peine de 2 à 3 pieds de haut. On n'en peut tirer, à peu près, rien. Ce n'est pas la peine de la rouler. Le fait est très remarquable. J'ai vu, dans ces mêmes champs, des cannes cultivées, venues même sans engrais. Il est vrai qu'il n'en est pas partout ainsi, fort heureusement. On rencontre, dans la même paroisse, des cannes de première qualité.

Poydras a commencé son ensemencement d'automne. Creedmoor, Kenilworth et d'autres habitations suivront bientôt.

Sur Contreras, M. Murray a retourné toute sa terre, avec soin ; il veut en tirer la meilleure récolte de la paroisse, l'an prochain.

Le capt. B. S. Story, de Saxonholm, compte cultiver toute sa propriété en cannes, en 1890.

Ici, je dois le dire, la vogue est à la culture de la canne. Ce sera, peut être, le salut des petits fermiers, à qui il ne manque qu'une grande usine centrale.

—Lettre de la paroisse Ascension :

Nous avons passé la période des équinoxes et des cyclones. Nous comptions sur des changements de temps avec les changements de lune, mais rien, pas une goutte de pluie.

Nous venons d'avoir trois jours de froid, et la présence de certains oiseaux nous annonçait la gelée. Il est à souhaiter que ces froids nous amèneront la pluie.

Le plant de cannes peut encore rester sur pied, plusieurs semaines, et si l'eau tombait, elle aurait encore le temps de s'améliorer.

Les estimations sur la récolte sont très contradictoires. Les uns désespèrent, tandis que les autres voient tout en beau, et nous prédisent d'agréables surprises. M. Harry McCall, qui, en pareille matière, est une autorité, vient de rentrer chez lui, après une assez longue absence. Il a étudié, avec soin, la situation. Il admet que la canne est fort petite, mais il croit que l'on a exagéré le mal ; qu'il pleuve, et il pense qu'Evan Hall donnera, à peu près, 1,000 tonnes, comme l'an dernier.

Comme d'habitude, St-Emma a ouvert la campagne. La roulaison y a commencé, mercredi, et les planteurs attendent, avec impatience, les notes de M. Searing Taylor sur les premières opérations.

Nous devons à la courtoisie de M. le professeur Beckel les chiffres suivants, sur la qualité des jus de souches de première année. Ils sont plus élevés que ceux de l'an dernier :

| | | |
|---|---|---|
| Gravité spécifique | 1,052 à | 1,061 |
| Solides | 13 à | 15 |
| Sucrose (pour cent) | 2.63 à | 9 27 |
| Glucose (idem) | 2 à | 11.97 |

C'est lundi prochain, 14, que commence la campagne, dans Ascension, quoique quelques habitations veuillent n'entrer en ligne que le 21. McManor, Souvenir et Pellico sont de ce nombre ; ces planteurs espèrent aussi obtenir un accroissement de sucrose. Les terres sablonneuses qui forment la plus grande partie de la propriété McManor, donneront, peut-être, la meilleure récolte de la paroisse.

Sur Souvenir et Pellico les souches sont de premier ordre, mais le plant est au dessous de la moyenne. Neanmoins, Pellico, qui a sur bas fonds, un champ de plant, Bar Harbor, qui est de première qualité.

La propriété Pellico est bien cultivée, sous la direction habile de M. Michel St-Martin. On aperçoit les traces de cette culture soignée, même sur les terres de l'arrière-habitation, que M. Yale déclare être le seul chemin pour faire arriver les eaux chez lui. Quand la question sera réglée, ces terres, nouvellement défrichées, deviendront la partie la plus riche, peut-être, de toute la propriété. On a achevé l'ensemencement d'automne.

M. Ellis a commencé, ce matin, sur Evan Hall, la coupe d'une partie de ses souches. Il a réservé 25 acres pour semer de semence à ceux qui viennent s'établir sur les nouvelles terres.

De Souvenir à Port Barrow, la levée a été soigneusement réparée. C'est, maintenant, la levée la plus solide de la paroisse.

—Lettre de la paroisse Lafourche :

La raffinerie de Lafourche a deux "vacuum pans" à basse pression, d'une capacité de 150,000 livres en 24 heures. Il y a 8 centrifuges Hepburn perfectionnées, 20 réservoirs à sirop, 10 autres pour les mélasses, 300 wagons à sucre. La raffinerie doit recevoir, par des tuyaux galvanisés, les sirops bouillis et ayant atteint une certaine densité, des habitations de MM. le juge Taylor Beattie, Ernest Roger, Robichaux, agronome et Miss L. Trosclair, sur la rive est du bayou ; et des habitations de MM. le juge E. D. White, Lyvert et Morvant, sur la rive gauche.

Le sirop viendra, de la rive gauche, par dessous le bayou, et par-dessous les levées, des deux côtés. La plus grande distance qu'il aura à parcourir sera de deux milles, en venant de la sucrerie de M. Ernest Roger.

L'intention des propriétaires de l'établissement est de raffiner tous les sirops que l'on pourra leur envoyer ; pour faciliter les transports, ils construisent un bateau plat, garni de réservoirs. Leur plan est d'obtenir que chaque planteur établisse une ligne de tuyaux qui ira de sa sucrerie au bayou. Le bateau-réservoir, toujours en activité, pendant la roulaison, ira d'un tuyau à l'autre, pour recueillir les sirops. On dit que l'habitation Trial, propriété de M. Emile Morvant, qui est située, partie dans la paroisse Assomption, partie dans celle de Lafourche, la ligne frontière la coupant en deux, doit envoyer ses sirops à la raffinerie, au moyen de ce bateau-réservoir. MM. Bateaux frères, Dranzin Himel et Taylor Himel, de la paroisse Assomption, feront aussi raffiner leurs sirops au même établissement. Le succès de l'entreprise n'est pas douteux ; elle est sous une excellente direction, et les planteurs commencent à comprendre qu'il y a nécessité, pour eux, de diminuer les énormes dépenses qu'ils font avec leur système coûteux d' "open kettle." La compagnie a acheté le matériel nécessaire pour emballer ses produits : avec son outillage, elle peut faire 15,000 barils. Les travaux de la tonnellerie marchent rapidement.

La canne est très en retard, et les planteurs ne sont pas enchantés de la perspective qui s'ouvre devant eux. Ils sont d'autant plus vivement désappointés, qu'ils ont fait d'énormes dépenses, stimulés qu'ils étaient par les résultats de 1888, et par la hausse qui s'était déclarée sur le sucre, l'été dernier. Il est à espérer qu'ils n'auront pas à se repentir de leurs avances. Il ne faut jamais désespérer.

Les planteurs de riz sont très encouragés, à cause de la hausse qui a eu lieu sur leur produit brut. Ceux qui peuvent attendre, sont déterminés à ne vendre que quand l'article sera au prix le plus élevé. Il n'y aura probablement pas abondance sur le marché. Nous sommes de leur avis ; les planteurs ne peuvent que gagner à cette politique.

La récolte de riz, on peut l'affirmer, sera faible, mais de très bonne qualité, meilleure, surtout, que l'an dernier.

—Lettre de la paroisse Ste-Marie :

Pas de pluie, dans notre paroisse, depuis le 25 septembre. Le temps a passé froid, dimanche soir ; les nuits ont été extrêmement fraîches depuis lors. Ceux qui se lèvent de bonne heure, disent qu'il a été déjà vu de la gelée. La population les attribue à l'exagération, les traite de visionnaires. On ne croit pas à cette histoire.

J'ai vu, sur Arlington, la semaine dernière, plus de foin qu'on n'en a jamais récolté sur une même étendue de terrain. J'ai parcouru toute la propriété, en compagnie de M. Henry Baker, à qui elle appartient. Il y a 60 acres couverts d'excellents herbages, dans Lemon. Dans une grande étable comme celle-ci, il n'y a pas moins un millier d'hectolitres d'avoine. Je veux dire de M. Baker, qu'il l'a [illegible] "pendant que le soleil brille", suivant le proverbe, car toute la fenaison s'est faite chez lui, d'un bout à l'autre, sous un magnifique soleil. La fauchage, le séchage, le transport, la mise en botte, l'entreposage, tout cela s'est fait dans le verger où l'herbe a poussé, et dans les vastes greniers où les balles sont entassées comme dans la cale d'un navire. Le fils Lespedes de cette propriété s'est vendu, l'an dernier, de $18 à $20 la tonne. M. Baker a été le premier et reste à peu près le seul à cultiver le Lespedesa, dans la paroisse. Mais on ne fait pas seulement du foin sur Arlington. M. Ch. Conrad et MM. Fauchaux frères, qui y louent 600 acres, y cultivent le riz, qu'ils coupent, en ce moment, qu'ils battent et expédient à la Nlle-Orléans, où ils en obtiennent un bon prix. M. Baker est également un grand partisan de l'élevage ; il a de magnifiques animaux—entr'autres, trains jumeaux et un étalon de premier ordre. Il n'y a qu'une qualité qui puisse égaler, en M. Baker, l'habileté et le bon goût : c'est l'hospitalité qu'on trouve chez lui—la plus franche et la plus généreuse des hospitalités.

M. D. D. Berwick me dit que, sur le bayou Salé, la canne est petite et maigre, mais que les souches sont très bonnes. On affirme que, dans ce voisinage, c'est sur South Bend, à M. J. C. Mahon, que se trouvent les plus belles cannes. Viennent ensuite celles de M. Todd, sur la propriété Garret.

M. Eugène Bodin, sur Retreat, près de Centreville, a roulé, la semaine dernière, cinq acres de souches de première année et trois acres de seconde année—en tout, huit acres. Il en a tiré 1,658 gallons de sirop, qu'il a vendu, à la Nouvelle-Orléans, 56 cents le gallon. Le jus brut pesait 6 3,4 degrés Beaumé. Le sirop avait 4 16 bouilli à 3 degrés et refroidi à 41 degrés. L'opération a été faite par M. Jesse T. Baldwin, un sucrier expérimenté. C'est la première expérience, de ce genre, cette année.

J'ai eu le plaisir de rencontrer, cette semaine, M. J. S. McDonald, l'inventeur du régulateur à pression hydraulique. C'est un homme de beaucoup de valeur, à l'esprit très inventif, très ingénieux. On est fier de pouvoir lui serrer la main.

M. A S. Oakes, de la maison Joshua Oakes et Fils, est de retour de son pays, l'Ohio ; il est installé chez le capt. John M. Peart, pour qu'il dont drainer, à la tuile, 75 acres, sur Glenwild, et 100 sur Fairview.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 12 octobre :

La coupe de la canne a commencé, lundi dernier, sur St-Emma. La canne semble donner un tonnage moyen de 20 tonnes par acre, mais le travail n'est pas encore assez avancé, pour qu'on en puisse prévoir les résultats. Nous espérons donner des chiffres intéressants, la semaine prochaine, sur ce qui s'est fait sur cette habitation.

Palo Alto doit commencer lundi.

Sur toutes les propriétés Miles on commencera, le 28 courant, à l'exception de Monroe.

Belle Alliance, à M. Kock, paroisse Assomption, commence lundi.

Bowdon et Germania se préparent pour le 20. Plusieurs autres habitations ont pu l'intention de se mettre à l'œuvre et à la même époque.

Sur Hermitage, St-Elizabeth, l'époque fixée est le 1er novembre.

Tout ceci, mais on est loin sur Greenfield, à MM. John Resan & Cie—le premier, le 26 septembre ; le second, le 3 octobre. On a fait 175 barils de sirop, d'excellente qualité, qui a été expédié à la Nouvelle-Orléans et vendu 55 cents le gallon.

La sécheresse continue ; on craint que la canne ne se dessèche elle-même. Le jus en serait ainsi diminué, et les dangers d'accidents son accroîtraient considérablement.

BÉATIFICATION DE DEUX MARTYRS FRANÇAIS.—Le Souverain Pontife vient de décider que la béatification solennelle des deux martyrs français les vénérables Perboyre et Chanel aura lieu, si les événements le permettent, au mois de janvier prochain, et que l'on procédera au même, en février, à la béatification du vénérable Anchina, évêque de Salucca, et du vénérable Pirotti, des écoles Pies.


LA PEAU EN FEU,

Enflammé, démangeaison, brûlant et cuisant. Eczema dans ses plus mauvaises périodes. Une piqûre vive dans les aux pieds. Les souffrances sont terribles. Les médecins et les hôpitaux échouent. Tout essayé. Guéri par les Remèdes Cuticura pour $6.

Guéri par le Cuticura.

Je suis guéri d'une maladie dégoutante, l'eczema, la chose la plus affreuse que j'aie eu. J'ai eu 23 différents médecins et je suis à l'hôpital, mais rien ne m'a aidé. La maladie commençait à couvrir du sommet de ma tête à la plante de mes pieds. Tous mes cheveux tombaient me laissant toute une peau vive. Après avoir tout essayé j'ai pris pour le vous Remèdes Cuticura et après avoir pris trois bouteilles du Cuticura Résolvant, avec Cuticura et Savon Cuticura, je me suis trouvé guéri pour la prix de 50 à peu près. Je ne voudrais pas me vivre sans les Remèdes Cuticura dans ma maison, car je les trouve utiles dans bien des cas, et je crois que ce sont les seuls médicaments pour la peau et le sang. ISAAC H. GERLA, Waterboro, N. Y.

Brûlant et Démangeant.

J'ai été malade pendant l'automne 1888, avec une cuisson et une démangeaison si forte qu'en trois semaines j'étais couvert d'une éruption et je pouvais pas dormir la nuit ou travailler le journal.

Quelques médecins prétendent que cela pourrait être soit rhum (rédeur) et disaient qu'ils n'avaient jamais rien vu de semblable. Après avoir obtenu aucun bien d'eux ou des médicaments que j'ai pu prendre que lorsque j'ai essayé vos Remèdes Cuticura. Après en avoir fait usage pendant trois semaines j'ai me travailler, et j'ai continué à me mieux porter, et maintenant je suis entièrement guéri. Je les recommande à tous ceux qui sont affligés de maladies de peau. C. E. O'NEIL, Taftsville, Vt.

Démangeaison la plus intense.

J'ai employé les Remèdes Cuticura pour mon enfant, qui était affligé d'un eczema et qui avait une démangeaison tellement intense qu'il n'avait de repos ni jour ni nuit. La démangeaison a disparu, et mon enfant a été guéri, et il est maintenant un petit garçon en bonne santé avec des jeunes rosées.

MARY KELLERMANN, Beloit, Kan.

CUTICURA RESOLVENT.

Le nouveau Purificateur du Sang est la guérison la plus pure et la meilleure pour les humeurs, pelle intérieurement, et le Cuticura, le célèbre Remède pour la Peau, et le Savon Cuticura, exquis pour embellir la Peau, extérieurement, agissent instantanément et guérit promptement et d'une façon permanente les maladies et les humeurs de la peau de plus scintillantes, les plus douloureuses et les plus humiliantes, des maladies du cuir chevelu et du sang avec perte de cheveux depuis les bébés jusqu'aux vieillards.

Vendu partout.—Prix, Cuticura, 50c.; Savon, 25c.; Résolvent, $1.00.—Préparé par le Potter Drug & Chemical Corporation, Boston.

Demandez pour "Comment guérir les maladies de la peau", 64 pages, 50 illustrations et 100 témoignages.

BOUTONS, black-heads, peau rouge, rugueuse, huileuse et tachée, sont efficacement prévenues par le Savon Cuticura.

Tensions Musculaires et douleurs aux reins, faiblesses des reins, rhumatisme et douleurs à la poitrine soulagées en une minute par le Cuticura Anti-Pain Plaster. 25 cents.



CURE RADICALE DE SANFORD POUR LE CATARRHE

Soulagement immédiat. Guérison rapide, radicale et permanente.

A notre connaissance, rien de plus prompt ni de plus efficace pour chasser le catarrhe. J'ai essayé 23 différents médecins et je suis à l'hôpital, mais rien ne m'a aidé. La maladie commençait à couvrir du sommet de ma tête à la plante de mes pieds. Tous mes cheveux tombaient me laissant toute une peau vive. Après avoir tout essayé j'ai pris trois bouteilles du Cuticura Résolvant, avec Cuticura et Savon Cuticura, je me suis trouvé guéri pour le prix de 50 à peu près. Je ne voudrais pas me vivre sans les Remèdes Cuticura dans ma maison, car je les trouve utiles dans bien des cas, et je crois que ce sont les seuls médicaments pour la peau et le sang. ISAAC H. GERLA, Waterboro, N. Y.

Brûlant et Démangeant.

J'ai été malade pendant l'automne 1888, avec une cuisson et une démangeaison si forte qu'en trois semaines j'étais couvert d'une éruption et je pouvais pas dormir la nuit ou travailler le journal.

Quelques médecins prétendent que cela pourrait être soit rhum (rédeur) et disaient qu'ils n'avaient jamais rien vu de semblable. Après avoir obtenu aucun bien d'eux ou des médicaments que j'ai pu prendre que lorsque j'ai essayé vos Remèdes Cuticura. Après en avoir fait usage pendant trois semaines j'ai me travailler, et j'ai continué à me mieux porter, et maintenant je suis entièrement guéri. Je les recommande à tous ceux qui sont affligés de maladies de peau. C. E. O'NEIL, Taftsville, Vt.

Démangeaison la plus intense.

J'ai employé les Remèdes Cuticura pour mon enfant, qui était affligé d'un eczema et qui avait une démangeaison tellement intense qu'il n'avait de repos ni jour ni nuit. La démangeaison a disparu, et mon enfant a été guéri, et il est maintenant un petit garçon en bonne santé avec des jeunes rosées.

MARY KELLERMANN, Beloit, Kan.

CUTICURA RESOLVENT.

Le nouveau Purificateur du Sang est la guérison la plus pure et la meilleure pour les humeurs, pelle intérieurement, et le Cuticura, le célèbre Remède pour la Peau, et le Savon Cuticura, exquis pour embellir la Peau, extérieurement, agissent instantanément et guérit promptement et d'une façon permanente les maladies et les humeurs de la peau de plus scintillantes, douloureuses, humiliantes, des maladies du cuir chevelu et du sang avec perte de cheveux depuis les bébés jusqu'aux vieillards.

Vendu partout.—Prix, Cuticura, 50c.; Savon, 25c.; Résolvent, $1.00.—Préparé par le Potter Drug & Chemical Corporation, Boston.

Demandez pour "Comment guérir les maladies de la peau", 64 pages, 50 illustrations et 100 témoignages.

BOUTONS, black-heads, peau rouge, rugueuse, huileuse et tachée, sont efficacement prévenues par le Savon Cuticura.

Tensions Musculaires et douleurs aux reins, faiblesses des reins, rhumatisme et douleurs à la poitrine soulagées en une minute par le Cuticura Anti-Pain Plaster. 25 cents.


## La santé de M. de Bismarck.

Il a été beaucoup parlé depuis quelque temps de la santé du chancelier de l'Empire allemand ; on l'a dit sour à tour très malade dans des dépêches venant de Vienne et très bien portant dans des dépêches venant de Berlin. Aucune de ces versions ne semble être exacte, d'après des lettres écrites par des gens qui touchent de près l'entourage du chancelier. M. de Bismarck a deux maladies : la première, c'est son âge ; il a beau avoir une constitution de fer, il n'en a pas moins soixante-quatorze ans, et il est obligé de s'astreindre à certaines mesures de précaution qui l'exaspèrent ; la seconde maladie est une inflammation périodique des veines de la jambe gauche, inflammation qui jusqu'à présent n'était pas dangereuse, car elle ne faisait aucun progrès, mais qui tend à gagner le bassin. C'est là ce qui inquiète, ou qui préoccupe le docteur Schweninger.

Pour le reste, la santé du chancelier est certainement meilleure qu'elle ne l'était il y a quatre ou cinq ans ; il peut manger de tout, et s'il continue à ne pas boire pendant ses repas, c'est que c'est là une des bases principales de la méthode de son médecin ; les maux d'estomac qui, en 1883, avaient abattu M. de Bismarck, n'ont pas reparu depuis.

M. de Bismarck marche, quand il le peut, pendant de longues heures. "Il faut que je fasse mon peneum" ou "Il faut que j'abatte mes cinq mille pas avant déjeuner", sont des phrases qu'on lui entend souvent prononcer.

La vie à Friedrichsruh n'a en rien changé cette année : le chancelier fait ses trois repas, et toujours ses dépêches pendant le déjeuner servi à deux heures. Mais il a renoncé aux causeries du soir : il s'assied après dîner dans un coin, prend une pipe de porcelaine bourrée de cet atroce tabac qui n'a du tabac que le nom et passe des heures sans prononcer un mot. Il devient misanthrope et ce terrible homme, qui jadis était un très gai compagnon, grand buveur et grand bavard, devient silencieux.

Les raisons de cette tristesse ne sont pas difficiles à découvrir : à Berlin, on sait et on dit assez ouvertement que l'influence du chancelier a disparu, que l'Empereur n'a plus pour lui qu'un respect tout extérieur.

On dit même dans le monde de la cour que l'un des chefs de cette opposition antibismarckienne n'est autre que le comte Herbert de Bismarck. Il est, paraît-il, jaloux de son père et voudrait entrer en possession immédiate d'un héritage sur lequel il se croit le droit de compter. Cela paraît absolument surprenant, il est vrai, cela n'en est pas moins exact. Cependant, le comte Herbert, le comte Héritier, comme l'appellent ses amis, aura à compter avec le comte Waldersee dont l'influence grandit tous les jours, et qui est en complet antagonisme avec M. de Bismarck. En voici une preuve :

La Confédération suisse avait fait demander à la chancellerie d'accorder à deux officiers suisses l'autorisation de suivre les manœuvres du 10me corps : la chancellerie refusa.

Le comte Waldersee eut connaissance de ce refus et, en sa qualité de chef de l'état-major général, avec la permission de l'Empereur, il accorda les autorisations demandées. Ce petit fait en dit très long, mais on est en lieu sûr Greenfield, à MM. John Resan & Cie—le premier, le 26 septembre ; le second, le 3 octobre. On a fait 175 barils de sirop, d'excellente qualité, qui a été expédié à la Nouvelle-Orléans et vendu 55 cents le gallon.

La sécheresse continue ; on craint que la canne ne se dessèche elle-même. Le jus en serait ainsi diminué, et les dangers d'accidents son accroîtraient considérablement.


LA PEAU EN FEU,

Enflammé, démangeaison, brûlant et cuisant. Eczema dans ses plus mauvaises périodes. Une piqûre vive dans les aux pieds. Les souffrances sont terribles. Les médecins et les hôpitaux échouent. Tout essayé. Guéri par les Remèdes Cuticura pour $6.

Guéri par le Cuticura.

Je suis guéri d'une maladie dégoutante, l'eczema, la chose la plus affreuse que j'aie eu. J'ai eu 23 différents médecins et je suis à l'hôpital, mais rien ne m'a aidé. La maladie commençait à couvrir du sommet de ma tête à la plante de mes pieds. Tous mes cheveux tombaient me laissant toute une peau vive. Après avoir tout essayé j'ai pris trois bouteilles du Cuticura Résolvant, avec Cuticura et Savon Cuticura, je me suis trouvé guéri pour le prix de 50 à peu près. Je ne voudrais pas me vivre sans les Remèdes Cuticura dans ma maison, car je les trouve utiles dans bien des cas, et je crois que ce sont les seuls médicaments pour la peau et le sang. ISAAC H. GERLA, Waterboro, N. Y.

Brûlant et Démangeant.

J'ai été malade pendant l'automne 1888, avec une cuisson et une démangeaison si forte qu'en trois semaines j'étais couvert d'une éruption et je pouvais pas dormir la nuit ou travailler le journal.

Quelques médecins prétendent que cela pourrait être soit rhum (rédeur) et disaient qu'ils n'avaient jamais rien vu de semblable. Après avoir obtenu aucun bien d'eux ou des médicaments que j'ai pu prendre que lorsque j'ai essayé vos Remèdes Cuticura. Après en avoir fait usage pendant trois semaines j'ai me travailler, et j'ai continué à me mieux porter, et maintenant je suis entièrement guéri. Je les recommande à tous ceux qui sont affligés de maladies de peau. C. E. O'NEIL, Taftsville, Vt.

Démangeaison la plus intense.

J'ai employé les Remèdes Cuticura pour mon enfant, qui était affligé d'un eczema et qui avait une démangeaison tellement intense qu'il n'avait de repos ni jour ni nuit. La démangeaison a disparu, et mon enfant a été guéri, et il est maintenant un petit garçon en bonne santé avec des jeunes rosées.

MARY KELLERMANN, Beloit, Kan.

CUTICURA RESOLVENT.

Le nouveau Purificateur du Sang est la guérison la plus pure et la meilleure pour les humeurs, pelle intérieurement, et le Cuticura, le célèbre Remède pour la Peau, et le Savon Cuticura, exquis pour embellir la Peau, extérieurement, agissent instantanément et guérit promptement et d'une façon permanente les maladies et les humeurs de la peau de plus scintillantes, douloureuses, humiliantes, des maladies du cuir chevelu et du sang avec perte de cheveux depuis les bébés jusqu'aux vieillards.

Vendu partout.—Prix, Cuticura, 50c.; Savon, 25c.; Résolvent, $1.00.—Préparé par le Potter Drug & Chemical Corporation, Boston.

Demandez pour "Comment guérir les maladies de la peau", 64 pages, 50 illustrations et 100 témoignages.

BOUTONS, black-heads, peau rouge, rugueuse, huileuse et tachée, sont efficacement prévenues par le Savon Cuticura.

Tensions Musculaires et douleurs aux reins, faiblesses des reins, rhumatisme et douleurs à la poitrine soulagées en une minute par le Cuticura Anti-Pain Plaster. 25 cents.



Souffrez-Vous Encore pour le catarrhe,

quand vous vous bénéficie du Remède Cuticura, une bouteille de Cuticura Résolvant et de l'Inhalateur Sanford's Radical Cure. Vendu partout.

Potter Drug and Chemical Corporation, Boston.

18 oct—mw sun 4m



Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, le Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit : "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Dennett, de Smyrna Mills, Maine, écrit : "Il y a six ans j'étais comme-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continua m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six fiacons, $5.



DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D.D.S.,

transférera son bureau du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES BAUPIERE,

A partir du 1er octobre 1889.

Vous assurant mes ancien, vous informant de mes prix et vous faire utiliser ma Méthode pour travaux nécessaire expérience.

26 août—

C. E. KELLS & M. VIET,

JIMBIOGRIEN-DENTISTES

No. 18 rue Dauphine, immédiatement après Bédée Remont l'angle de la rue du Canal.

Spécialisme de tout genre dans la pratique de leur art.

Prix modérés.



Dissolution de Société.

Société existant entre MM. SWERNEY, MILTENBERGER & CIE, est, au jour d'hui, dissoute. Messieurs Swerney et Miltenberger se continueront en leur nom, 66 rue du Camp, par

JAS. SWERNEY.

En se retirant de la maison SWERNEY, MILTENBERGER & CIE, le soussigné désire offrir des remerciements à ses amis pour le patronage dont ils l'ont honoré et en sollicite la continuation en faveur de son successeur.

16 oct—3t C. A. MILTENBERGER.

Changement de local ! Changement de local !

ELKIN & Cie.,

Viennent de transférer leur magasin du

No 95 DE LA RUE DU CANAL

—AUX—

Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,

Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.

TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL, TAPIS DE BRUXELLES.

Le tout ayant des bordures qui se marient avec

Stores, Flèches et Cornicches.

Nattes et articles de tapissier.

24 oct—1m



Bureau de la Compag